



Le Festival de littérature jeunesse de Vevey a réuni une quinzaine d'auteurs. LAURENT DE SENARCLENS

Pour redonner le goût de la lecture aux petits

Vevey

La 3^e édition du Festival de littérature jeunesse avait lieu au théâtre de l'Oriental. Ateliers et dédicaces étaient au programme.

Sous une tonnelle dans la cour de la Valsainte, un enfant s'applique à créer une farandole de yétis fêtards en papier. L'atelier de bricolage, intitulé «Crée ton pantin», était l'une des nombreuses activités proposées, les 15 et 16 juin, dans le cadre de la 3^e édition du Festival de littérature jeunesse de Vevey, organisé par l'Association Équi'PAGE.

Gratuit, l'événement a réuni une quinzaine d'auteurs venus dédicacer leurs ouvrages dans le foyer du théâtre de l'Oriental. C'est d'ailleurs la sélection de livres présente sur place, grâce à la Librairie La Fontaine, qui a retenu l'attention d'Héloïse Bron et Eloïse Bruchez. Âgées d'une vingtaine d'années, elles sont toutes deux maîtresses d'école. «On utilise beaucoup les livres en classe, déclare Eloïse Bruchez. Par exemple avec «Les petits bruits de la vie» de Barroux, je me vois bien organiser un atelier avec mes élèves de 6 et 8 ans.»

«Enfants preneurs»

Marie Desmartis, conservatrice au musée de l'Alimentarium, à Vevey, découvrait elle aussi pour la première fois le festival. «C'est mon fils de 8 ans, Marius, qui a ramené un flyer de l'école. L'autrice Anne Loyer était venue dans sa classe à La Tour-de-Peilz. C'est une superinitiative. Et les enfants sont preneurs d'activités qui les sortent des écrans.»

Rencontrés à la sortie de l'Oriental, Célia et Alexandre Beausoleil ont terminé leurs achats. Pas moins de sept nouveaux ouvrages vont rejoindre leur bibliothèque pour le plaisir de leur fille Juliette, 4 ans. «C'est un investissement sur le long terme, même si elle ne croche pas tout de suite, les livres finiront par

être lus», assure Célia. De son côté, Alexandre confie qu'il se laissera tenter par la lecture de «L'apprenti conteur» de Gaël Aymon. Grand amateur de romans policiers, il apprécie aussi la série «Frissons» aux Éditions Auzou.

Vers l'inclusivité

Nouveauté cette année, la présence samedi de la Bibliothèque sonore romande (BSR) avec un jukebox littéraire. «On souhaitait ouvrir le festival aux enfants atteints d'un handicap visuel et sensibiliser le public à cette thématique», explique Violaine Vidal, cofondatrice de l'événement avec Nathalie Guisolan.

«Les enfants sont preneurs d'activités qui les sortent des écrans.»

Marie Desmartis, conservatrice à l'Alimentarium

Accessible sur certificat médical, la BSR propose plus de 30'000 livres audios. «Le catalogue jeunesse se développe beaucoup, notamment parce qu'il y a de plus en plus d'enfants dyslexiques, qui s'inscrivent à la bibliothèque», explique Françoise Colombara, employée de la fondation d'utilité publique.

Amener la lecture au plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescents est au cœur du Festival littérature jeunesse. Mais Violaine Vidal constate que la gratuité de l'événement ne suffit pas à le rendre inclusif. «Pour beaucoup d'enfants, la lecture ne fait pas partie de leur quotidien. Cela peut être pour des raisons culturelles, sociales ou économiques. Ces enfants, il faut aller les chercher là où ils sont. Par exemple en proposant des activités dans les maisons de quartier», développe celle qui vient de terminer un CAS en médiation culturelle. **Julie Collet**